Prédication du 25 mai 2025

à l’église du Cloître, Aigle, Didier Heller, pasteur

Matthieu 24 : 3-6

3Jésus s'était assis au mont des Oliviers. Ses disciples s'approchèrent de lui et lui demandèrent à l'écart : « Dis-nous quand cela se passera, et quel signe indiquera que tout cela va terminer. » 4Jésus leur répondit : « Faites attention que personne ne vous égare. 5Car beaucoup viendront en mon nom et diront : “C'est moi qui suis le Christ !” Et ils égareront quantité de personnes. 6Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres ; ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin.

Matthieu 5 : 1-9

1Quand Jésus vit les foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciplesvinrent auprès de lui, 2il prit la parole et leur donna cet enseignement :

3« Heureux ceux qui sont humbles de cœur, car le royaume des cieux est à eux !

4Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

5Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre en héritage !

6Heureux ceux qui ont faim et soif d'un monde juste, car ils seront comblés !

7Heureux ceux qui sont pleins de bonté pour les autres, car on sera plein de bonté pour eux !

8Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

9Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu !

Colossiens 3 : 15-17

15Que la paix du Christ règne dans vos cœurs ; c'est en effet à cette paix que Dieu vous a appelés, en tant que membres d'un seul corps. Soyez reconnaissants ! 16Que la parole du Christ, avec toute sa richesse, habite en vous. Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres, avec une pleine sagesse. Chantez à Dieu, de tout votre cœur et avec reconnaissance, des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit. 17Tout ce que vous faites, en paroles ou en actions, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en remerciant par lui Dieu le Père.

Depuis toujours, nous entendons des bruits de guerre et même cette année on nous parle du réarmement de l’Europe, ce qui ne présage rien de bon.

Certains d’entre vous sont aussi touchés personnellement par la guerre, vous avez de la famille dans des zones de guerre.

Comment réagir quand la menace devient concrète, pour les nôtres, voire pour l’humanité ? Moi-même, je ne suis pas politologue, et on va laisser aux politiciens le soin de commenter l‘évolution des événements.

La question du croyant, c’est juste... comment réagir personnellement ? À l’aide de notre livre de référence, à l’aide de notre foi pour garder « confiance » et espérance en la vie, en l’homme, en Dieu.

Ce sujet est adéquat, car la Bible a été écrite **pendant** des temps de guerre ; en effet :

- Jésus est venu dans un pays en guerre, sous l’occupation romaine.
- Et les premiers écrits du Nouveau Testament ont vu le jour pendant la guerre des Juifs, un conflit effroyable.

Que dit la Bible **de**, ou **dans** une situation de guerre ? Qu'en dit le Christ ?

Elle dit d'abord que oui, il y a des guerres, et il y en aura encore : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, **mais ce ne sera pas la fin du monde** (Mt 24:6) » Ce qui signifie que l'histoire ne se *définit* pas par les guerres, il n'y a pas de *finalité* céleste à la guerre. Tout ne doit pas se **terminer** par une guerre. Le but, du monde, de la vie, est ailleurs,

Ensuite Jésus invite avec sagesse à séparer les deux règnes du matériel et du spirituel. Le monde matériel, (la politique, les mesquineries humaines, ...) Le monde matériel, n'est qu'une ombre qu'il faut laisser à elle-même : il dit : « Rendez à César ce qui est à César (Matt. 22 :21) » (aujourd'hui on dirait : à Trump ce qui est à Trump, à Poutine ce qui est à Poutine, ...

Le monde matériel, n'est qu'une ombre qu'il faut laisser à elle-même… et il ne faut pas lui donner plus d'importance qu'il n'en fait.

Mais ce qu'il faut surtout, c'est de ne pas oublier : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu » !

Pourtant, beaucoup attendaient de Jésus un engagement politique, une prise de position et une libération concrète. Mais il a refusé ce rôle, en disant : « mon royaume n'est pas de ce monde (Jean 18:36) » en restant dans une fonction spirituelle et en accordant une attention immense aux personnes…

Ce que le Christ nous donne, c'est avant tout la **paix**… et la **liberté**… intérieure.

Le Christ nous donne la paix !

D'ailleurs, le mot « paix » apparaît 90 à 100 fois dans le Nouveau Testament, contre 10 fois seulement pour le mot « guerre ». Jésus est donc fondamentalement **pour** la paix.

Il dit : « heureux ceux qui procurent la paix, ils seront fils de Dieu (Mt 5:9) ». Bien sûr, il ne promet pas la paix du monde, mais il travaille à la paix. Il appelle la paix des hommes. Il a cette espérance ultime que les hommes puissent être en paix et tout commence par la paix intérieure.

Et puis le Christ appelle l'homme, à la **liberté**.

Et la liberté consiste aussi à être libre par rapport aux événements du monde. Et c'est vrai !

Notre paix intérieure ne pourra dépendre :

- ni de ce que nous entendons à la radio
- ni des caprices de la météo
- ou de quelque dictateur à moitié fou.

Mais le chrétien dev**rait** avoir, par le Christ, une paix inébranlable,

Inconditionnelle, quelle que soit la situation matérielle dans laquelle il se trouve (même s'il y a des guerres et des bruits de guerre).

Alors, la sagesse populaire (stoïcienne) dit : ne te laisse pas trop atteindre par ce qui ne dépend pas de toi. Ne nous rendons pas malade pour ce qui ne dépend pas de nous et ce pourquoi on ne peut rien (les évènements extérieurs).

Jésus dit quelque chose de similaire : « ne te préoccupe pas du lendemain, demain prendra soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine... **mais** cherchez d'abord le Royaume de Dieu (Mt 6:33-34) ».

Voilà une attitude de sagesse sans oublier que le chrétien est un être responsable. Il n'est jamais, jamais, invité à être **indifférent** à tout, à se distancer... de ce qui peut arriver dans le monde. Le chrétien **doit** se préoccuper de l'autre.

On ne peut pas fermer ses oreilles aux nouvelles du monde... pour préserver sa paix intérieure mais le chrétien peut aussi, et **doit** :

- compatir !
- se révolter !
- être ému, ou en colère pour agir !
- et ne pas tout laisser faire dans un monde de folie !

Mais quand même, face aux soucis et aux préoccupations, face aux peurs qui envahissent nos pensées, il faudrait se distancer de ce pour quoi nous ne pouvons rien.

Sinon nous risquerions :

- **de devenir prisonniers des événements, de l'actualité,**
- **d'être prisonniers de la guerre plus que ceux qui se retrouveraient en prison.**

Le danger est donc de se laisser paralyser par l'actualité et de ne plus voir ce que nous pouvons faire nous là, ici, pour nos enfants, nos amis, ceux que nous rencontrons.

(Souvenons-nous que Jésus n'a pas empêché les guerres, mais s'est toujours inquiété des personnes, de toutes les personnes)

Et nous en arrivons enfin à cette phrase de Jésus : « expédiez au large vos soucis… Mais, cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice (Mt 6:33) » Voilà ce qui doit être notre première préoccupation en toute situation.

Si on passait autant de temps à chercher Dieu qu'à regarder les infos et à se faire du souci sur les guerres ce serait formidable !

Maintenant… pesons le pour et le contre. De quoi allons-nous faire dépendre notre équilibre ? notre bonheur ? notre paix intérieure ?

Dieu est celui qui peut nous donner tout cela, quelle que soit la situation. **La peur...** n'est jamais bonne conseillère. **Le Christ,** ...nous libère de la peur en disant « n'ayez pas peur ! » Il a montré qu'il était plus fort que tout, que la guerre, la haine, la violence, la souffrance.

« N'ayez pas peur car j'ai vaincu le monde ! (Jean 1:33) » et Paul dit lui aussi : « je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, (…) ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus. (Rom. 8:38) »

En conclusion, même si nous sommes très solidaires des victimes des guerres actuelles, même si nous sommes en souci lorsque les journalistes s'inquiètent d'un **déséquilibre** du monde et même si nous risquons d'être **déséquilibré** intérieurement par la peur, nous savons aussi la force de la foi.

Relire les paroles de réconfort du Christ qui sont précieuses et sont appel… à recentrer notre vie sur Dieu… qui est important. Car il est :

- un roc dans la tempête,
- une bouée de sauvetage,
- ... ou un phare qui nous aide à tenir le cap.

Et en toute simplicité, dans la semaine qui s'ouvre recevons la paix du Christ, et qu'elle envahisse notre cœur pour chasser nos peurs.

Amen

Confession de foi

Je ne croirai pas
au droit du plus fort
au langage des armes,
à la puissance des puissants.
Je veux croire
au droit de l'homme,
à la main ouverte,
à la puissance des non-violents.

Je ne croirai pas
à la race ou aux privilèges,
à l'ordre établi
Je veux croire
que tous les hommes sont des hommes
que l'ordre de la force et de l'injustice
est un désordre.

Je ne croirai pas
que je n'ai pas à m'occuper
de ce qui arrive loin d'ici.

Je veux croire
que le monde entier est ma maison
et le champ que j'ensemence.
Et que tous récolent ce que tous ont semé.

Je veux croire
à l'action modeste,
à l'amour aux mains nues, à la paix sur la terre.

J'ose croire
au rêve de Dieu même :
un ciel nouveau,
une terre nouvelle
où la justice habitera.

Je crois fermement en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit,
Amen

Inspiré de Dom Helder Camara